manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu-dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête; ils disaient : F « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix! » L De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : A « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime! Car il a dit: "Je suis Fils de Dieu." » L Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : B « Éli, Éli, lema sabactani ? », L ce qui veut dire : B « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » L L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : F « Le voilà qui appelle le prophète Élie! » L'Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : F « Attends! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » L Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. (Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant.) Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : A « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu! » Se laver les mains : expression pour dire qu'une personne se débarrasse du poids d'une situation déplaisante comme elle le ferait de la saleté de ses mains. Jésus roi des juifs : se dit en latin Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum. Les initiales font INRI. Ce titre lui sera encore appliqué trois fois, mais toujours de manière ironique pour l'insulter, pour ridiculiser ses prétentions : les soldats qui l'humilient, l'écriteau, à même la croix, enfin les autorités religieuses, chefs des prêtres, scribes et anciens, qui affirment à leur tour « c'est le roi d'Israël », toujours pour le ridiculiser. Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?: du psaume 21, c'est une action de grâce du peuple d'Israël qui reconnaît que Dieu l'a toujours sauvé. même dans les pires dangers. (d'après M. N. Thabut) fiel: liquide visqueux et amer sécrété par le foie des animaux de boucherie. Fils de Dieu: titre décerné par pure dérision, pour l'humilier encore, par les passants. Ce même titre va lui être finalement décerné par le centurion romain : « Vraiment celuici était le Fils de Dieu ». (M. N. Thabut) Pour les Juifs de ce temps, les fils de Dieu, ce sont tous ceux qui sont proches de Dieu. Mais c'est une très grave injure pour eux quand Jésus affirme qu'il est le Fils de Dieu, car c'est une façon de dire qu'il est Dieu lui-même. Mais la résurrection de Jésus a fait peu à peu comprendre aux disciples que Jésus est Fils de Dieu d'une manière unique et tout à fait nouvelle. (PE jr)



le « Dimanche »

Les jeunes paroissiens de Saint-Pierrere-Dame de Bonsecours

> Dimanche des Rameaux et de la Passion

As-tu vu ? Cette foule qui suit Jésus et crie de joie à son passage... Mais un peu plus tard, elle va l'insulter. Nous arrive-t-il de nous conduire comme la foule ? Quand tout va bien, nous acclamons Jésus. Quand tout va mal, nous l'accusons. Mais nous pouvons aussi être comme Simon de Cyrène, qui aide Jésus à porter sa croix. Nous sommes comme lui quand nous aidons quelqu'un en difficulté. Ou encore quand nous prions Jésus, quand nous lui disons que nous l'aimons. As-tu déjà été comme Simon de Cyrène ? Comment ? (Prions en E. jr)

Hosanna, Roi d'humilité!... nous célébrons les 2 faces de notre foi, le mystère de notre salut : joie acclamant « celui qui vient », croix le mettant à mort pour notre vie. Nous sommes la foule versatile de Jérusalem... Judas trahit le Maître pour trente pièces d'argent, le prix habituel d'un esclave... Matthieu est le seul à décrire la mort de Jésus selon un scénario apocalyptique comprenant le déchirement du voile du Temple, un tremblement de terre et la résurrection de nombreux justes, prélude à celle de Jésus. L'amour pour les autres est une force spirituelle qui permet la rencontre totale avec Dieu... Benoît XVI aimait dire que « fermer les yeux sur son prochain rend aveugle aussi devant Dieu » (Magnificat)

Entrons dans la Semaine sainte, à la suite de Jésus : ce sont sept jours d'amour. Et si Jésus sur la croix avait transformé l'humiliation en de d'amour? La violence en non-violence ? L'échec en pardon? Tout cela, sans condition ni marchandage... Seigneur Jésus, apprends-nous à être généreux. (G. Melet, Cléophas)

Les événements s'enchaînent en quelques jours pour conduire Jésus à la mort. Oue d'actes ignobles sont commis : trahison, violence, haine, abandon ! Ils nous renvoient à nos propres péchés lorsque nous réagissons selon la même logique. Mais l'Évangile nous montre aussi tout l'amour dont Jésus fait preuve : jamais il ne répond par le mal, même lorsqu'il est abandonné et torturé. Ses cris de désespoir se transforment en paroles de confiance en Dieu. S'en rendre compte nous permet de fortifier notre propre foi... même crucifié, Jésus est plus fort que la mort et ressuscite. C'est ce que signifie le rideau du Temple, qui se déchire en deux : Jésus a gagné ! Il a vaincu la mort et il nous invite à participer à sa vie en le suivant. (Magnificat iunior) 4 et 5 avril 2020



Nous entrons dans la Semaine sainte, celle qui nous mène à la grande lumière de Pâques. Mais avant il nous faut traverser la nuit de la mort avec Jésus. (*Prions en Eglise junior*)



Première Lecture: Isaïe (50, 4-7)

Les premiers chrétiens ont appliqué les « Chants du Serviteur » à Jésus. Ce texte, probablement au VIème s. av. J.C., pendant un Exil à Babylone, aux conditions très dures, rappelle au peuple découragé qu'il est toujours le serviteur de Dieu. (Thabut) Dans son livre, le prophète Isaïe parle d'un serviteur de Dieu qui est fidèle à la Parole du Seigneur jusqu'au bout et supporte toutes les souffrances car il a confiance en Dieu. Nous croyons que ce serviteur souffrant, c'est Jésus, lui qui a été fidèle à son Père jusqu'à la fin pendant sa Passion. (Mgft jr) Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

pour que je puisse... est épuisé: ici la mission confiée à Isaïe est celle de témoin. écouter : c'est un mot qui a un sens bien particulier dans la Bible : cela veut dire faire confiance. Celui qui vit dans cette confiance peut tout affronter. la parole : ici, la parole, c'est ce que Dieu dit à son peuple. C'est aussi un échange entre Dieu et les hommes. (Magnificat junior)

j'ai rendu ma face dure comme pierre : expression habituelle en hébreu ; elle exprime la résolution et le courage. Luc a repris exactement cette expression en parlant de Jésus : il dit « Jésus durcit sa face pour prendre la route de Jérusalem » (Luc 9, 51 ; mais nos traductions disent « Jésus prit résolument la route de Jérusalem »).

Psaume: 21, 1, 8-9, 17-20, 22b-24

Ce psaume a été composé au retour de l'Exil à Babylone : ce retour est comparé à la résurrection d'un condamné à mort ; car l'Exil était bien la condamnation à mort de ce peuple ; encore un peu, et il aurait été rayé de la carte. Ce psaume est donc en fait le chant du retour de l'Exil : Israël rend grâce. (d'après M. N. Thabut)

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !

une bande de vauriens m'entoure ;

ils me percent les mains et les pieds,
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

je peux compter tous mes os.

Tu m'as répondu!

Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.

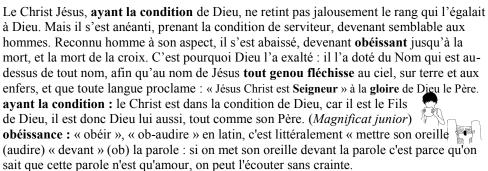
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin:

Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée.

ô ma force, viens vite à mon aide! Vous qui le craignez, louez le Seigneur Seigneur... aide: dans ta vie, cherche une situation où tu as donné de l'amour, de la joie à une personne triste, en colère, jalouse, honteuse. Etait-ce un geste, une parole, un regard? tu m'as répondu: cherche une situation, où, toi, tu t'es senti triste, en colère, jaloux ou honteux... et où tu as reçu de l'amour, de la joie, de la part d'une personne. Comment a réagi ton cœur? (Géraldine Melet, *Cléophas*)

Deuxième Lecture : lettre de saint Paul aux Philippiens (2, 6-11)

Ce texte est souvent appelé « l'Hymne de l'Epître aux Philippiens », parce qu'on a bien l'impression que Paul ne l'a pas écrite lui-même, mais qu'il a cité une hymne que l'on chantait habituellement dans la liturgie. Jésus, le fils de Dieu, aurait dû être traité mieux qu'un roi. Mais, par amour pour nous, il a accepté d'être faible et même condamné à mort, comme un criminel. Car la force de son amour n'est pas une force qui écrase mais une force qui donne la vie et le Bonheur. (*Magnificat junior*)



tout genou fléchisse : la génuflexion est réservée à Dieu ; c'est une allusion au prophète Isaïe: « Devant moi tout genou fléchira et toute langue prêtera serment » (Is 45, 23). Seigneur : titre réservé à Dieu.

la gloire : la manifestation, la révélation de l'amour infini, de l'amour personnifié de Dieu.

Evangile: Passion de notre Seigneur Jésus Christ (Mt 27, 11-54)

Chaque année, pour les Rameaux, nous lisons le récit de la Passion dans l'un des trois Evangiles synoptiques qui ne retiennent pas les mêmes épisodes ni les mêmes phrases. Cette année, c'est donc dans l'Evangile de Matthieu. (M.-N. Thabut) Dans la Bible, le vêtement concentre toute l'existence de la personne, son statut social comme ses responsabilités. S'en dépouiller revient à imiter l'élan divin du Fils prenant notre humanité. Il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteurs (Ph 2, 7). En déposant leurs vêtements sur le sol, sous les pas du Christ, les foules manifestaient ainsi la reconnaissance de sa véritable royauté, celle du cœur et de l'humilité. L On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : A « Es-tu le roi des Juifs ? » L Jésus déclara : B « C'est toi-même qui le dis. » L Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : A « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? » L Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : A « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? » L Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : A « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. » L Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : A « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » L Ils répondirent : F « Barabbas! » L Pilate leur dit : A « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » L Ils répondirent tous : F « Qu'il soit crucifié! » L Pilate demanda: A « Quel mal a-t-il donc fait? » L Ils criaient encore plus fort: F « Qu'il soit crucifié! » L Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : A « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde! » L Tout le peuple répondit : F « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants! » L Alors, il leur relâcha Barabbas; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : F « Salut, roi des Juifs! » L Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le